

SFSDPEP



Confédération Générale du
Travail FORCE OUVRIERE

Le 26 janvier la mobilisation est montée d'un cran

Le 26 la grève à l'appel de l'intersyndicale du second degré était majoritaire dans les collègues, malgré le trucage des chiffres par le ministère.

A l'appel commun du SNUDI-FO, du SNUIPP-FSU, de la CGT, de SUD Education il y avait plus de 30% de grévistes dans le premier degré.

La grève, soutenue par les confédérations FO et CGT, était importante dans toute la fonction publique à l'appel de FO, de la CGT et de Solidaires, soutenue par la FSU, pour l'augmentation franche et immédiate de la valeur du point d'indice et le rattrapage des pertes subies, contre les réformes régressives (collèges, territoriale et santé...).

Le 27 janvier les organisations FO, CGT, Solidaires de la fonction publique se sont à nouveau rencontrées. Elles se félicitent du succès de la grève dans les trois versants de la fonction publique, elles réitèrent leurs revendications, se rencontreront à nouveau, mais d'ores et déjà, « *pour les organisations syndicales dans l'action le 26 janvier, la préparation d'une réponse interprofessionnelle face à cette politique d'austérité doit être envisagée.* »

L'abrogation de la réforme : plus que jamais c'est ce que nous voulons !

Une nouvelle fois, au lendemain de la grève, la ministre joue la carte du silence et du mépris : elle ne dit rien, refuse de rencontrer l'intersyndicale.

L'intersyndicale du second degré réunie le 27 janvier (SNES-FSU, SNEP-FSU, SNUEP-FSU, SNFOLC, SNETAA-FO, SFSDPEP-FO, CGT, CGT enseignement privé, SNALC-FGAF, SNCL-FAEN, SIES-FAEN, CNGA CFE-CGC, SUNDEP-Solidaires) « *réaffirme sa détermination à obtenir l'abrogation de la réforme du collège, à bloquer la mise en œuvre de cette réforme à la rentrée 2016 et appelle l'ensemble des collègues à poursuivre la lutte.(...) Elle appelle les personnels à débattre des modalités d'actions pour amplifier le rapport de forces pour gagner. Elle se réunira rapidement pour décider d'initiatives nationales dès la rentrée des congés d'hiver.* »

Elle a raison !

L'intersyndicale a raison de s'adresser au Président de la République et de lui dire « *nous vous alertons solennellement sur la responsabilité que porterait alors votre gouvernement dans les conséquences de son refus de prendre en compte la détermination des personnels, et de l'intersyndicale qui les représente, à s'opposer à la mise en œuvre de la réforme à la rentrée 2016.* »

Le passage en force, l'autoritarisme, les pressions, le refus de toute discussion pour imposer une réforme désastreuse, c'est la méthode du gouvernement : nous sommes en état de légitime défense.

Ne faut-il pas préparer la grève qui bloque tout, jusqu'à l'abrogation de la réforme ?

Il est vital de faire disparaître la réforme du collège qui saccage les enseignements disciplinaires, renforce les inégalités et veut nous imposer des réunions sans fin.

La question est posée : comment gagner ?

Nous avons déjà fait grève 4 fois, le conflit dure depuis 10 mois. La ministre reste sourde.

La mobilisation est montée d'un cran. Oui, il faut encore amplifier le rapport de force pour être entendus.

Quel choix reste-t-il alors sinon de préparer la grève qui bloque tout, la grève unie, la grève reconduite qui rassemble la force des dizaines de milliers de professeurs pour faire reculer le gouvernement, jusqu'à l'abrogation de la réforme du collège ?

C'est ce que nous proposons aux assemblées générales de discuter partout, dans tous les établissements.

26 janvier

**Grève
majoritaire dans
les collèges.**

**Comment
gagner
l'abrogation de
la réforme du
collège ?**